

Michel Rondet, s.j.

Résister et oser l'espérance

Entretiens avec Yves de Gentil Baichis



Éditions **Vie chrétienne**

fidélité

**Résister
et oser l'espérance**

Du même auteur,
aux Editions Vie chrétienne

Dieu rend libre, 2003, n° 489 (épuisé). Nouvelle édition à paraître à l'été 2014.

Les couleurs de Dieu, conversation avec Arcabas, 2011, n° 554.

Chez d'autres éditeurs

Petit guide de la prière, Desclée de Brouwer, 2001.

Ecouter les mots de Dieu. Les chemins de l'aventure spirituelle, Bayard, 2001.

Laissez-vous guider par l'Esprit. Petit traité de théologie spirituelle, Bayard, 2005.

La Trinité racontée, Bayard, 2008.

Appelés à la Résurrection, Bayard, 2009.

L'Esprit, espérance d'une Eglise en crise, Bayard, 2011.

Libres traversées en Eglise, entretiens avec Yves de Gentil Baichis, DDB, 2012.

Ouvrages d'Yves de Gentil Baichis

La chance d'un christianisme fragile, entretiens avec M^{gr} Albert Rouet, Bayard, 2001.

Naître sous X... et inventer sa vie, entretiens avec Marie-France Bergerault, Vie chrétienne, 2004, n° 495.

Mon combat contre la violence, entretiens avec Jean-Marie Petitclerc, Bayard, 2005.

Le couple au risque de la durée, avec Françoise Sand, DDB, 2006.

Quand la foi fait vivre, entretiens avec Olivier Leborgne (nommé évêque d'Amiens en février 2014), DDB, 2006.

Xavier Thévenot, passeur vers l'autre, passeur vers Dieu, DDB, 2008.

La Bible et la famille, entretiens avec Pierre Gibert, s.j., DDB, 2009.

Conciliaires ou traditionnels ? Enquête sur les nouveaux prêtres, DDB, 2011.

L'évangélisation des jeunes, un défi, entretiens avec Nathalie Becquart, Salvator, 2013.

ISBN 978-2-918975-29-8
Code article 559

© Éditions Vie chrétienne, 2014
47 rue de la Roquette 75011 Paris, France
viechretienne.fr

ISBN 978-2-87356-602-9
Dépôt légal belge : D.2014, 4323-13

© Éditions Fidélité, 2014
7 rue Blondeau 5000 Namur, Belgique
fidelite.be

Michel Rondet, s.j.

Résister et oser l'espérance

Le combat chrétien

Entretiens avec
Yves de Gentil Baichis

SOMMAIRE

Avant-propos : Résister aujourd’hui	7
I. La résistance spirituelle au nazisme	9
II. Refuser la dérision et le non-sens	17
III. Résister aux tentatives pour nier Dieu	23
IV. Se méfier du repli identitaire	31
V. Résister à la pression médiatique	37
VI. Lutter contre les injustices	43
VII. Résister à la fièvre individualiste	49
VIII. Refuser la dramatisation permanente.....	53
IX. Repérer la violence quotidienne	57
X. Oser la bonté	63

AVANT-PROPOS

RÉSISTER AUJOURD'HUI

*Michel Rondet, s.j.
Yves de Gentil Baichis*

A l'origine de ce livre, la question d'une auditrice de France Culture qui avait entendu Michel Rondet parler de la résistance spirituelle au nazisme pendant la dernière guerre : « A quoi sommes-nous appelés à résister aujourd'hui ? », avait-elle demandé. Une question simple dans sa formulation, mais complexe si l'on veut être lucide sur l'évolution d'une société où les informations, les critiques et les expériences nouvelles se croisent et s'entrechoquent sans cesse.

Le théologien et le journaliste se sont concertés avant d'oser relever le défi. Non pour rédiger un nouveau Syllabus, ce catalogue des principales erreurs de notre temps, publié en 1864 par le pape Pie IX. Nous ne souhaitons pas non plus entrer dans les débats en cours sur les sujets de société qui ne peuvent se contenter de cris de colère, car ils demandent des développements nuancés.

Nous avons seulement tenté d'éveiller la lucidité de nos contemporains en partant des dérives actuelles sur lesquelles tout le monde s'interroge au-delà des problèmes immédiats imposés par la crise. Qu'est-ce qui aujourd'hui met en cause le sens de la vie, le caractère humain et fraternel de nos relations, notre capacité à aborder sereinement les problèmes et à changer ce qu'il est en notre pouvoir d'humaniser ?

Résister, à nos yeux, ce n'est pas s'enfermer dans une crispation paranoïaque qui refuserait les évolutions qui bouleversent aujourd'hui nos modes de vie. Non, résister c'est essayer de lier tout appel à la résistance à un changement d'attitude personnelle et à une proposition d'action.

Et les questions ne manquent pas : comment résister à la violence qui noircit le paysage brossé par les médias ? Comment, par exemple, oser l'espérance dans un climat dominé par la pensée négative qui s'en prend

aux valeurs familiales ? Comment ne pas nous résigner aux injustices que les lois du marché nous imposent ? Comment garder de vraies solidarités dans une ambiance contaminée par une fièvre de l'individualisme qui fait éclater les familles ? Comment résister au non-sens qui gagne du terrain dans une société où les repères s'effacent ? Comment ne pas faiblir devant la dérision et rester fidèles à des valeurs qui défendent la dignité humaine et le respect inconditionnel de l'autre, notre frère ? Comment rester cohérents et libres, dans un monde où les changements hyper accélérés déstabilisent beaucoup d'hommes et de femmes * ?

Sur toutes ces questions, nous ne proposons pas les réflexions savantes de spécialistes, ni des cours de morale solidement argumentés. Cela n'intéresse plus grand monde. Mais nous souhaitons, en nous appuyant sur les paroles de l'Évangile, lancer des cris d'alarme pour dénoncer un certain climat qui abîme l'homme dans une société opaque, imprévisible et parfois insensée.

Au nom de notre foi, nous alertons les chrétiens ordinaires afin qu'ils ne restent pas passifs dans un monde complexe et difficile. Nous leur demandons de ne pas se laisser impressionner par tout ce qui est négatif et destructeur dans la société et dans l'Église, et les incitons à repérer les innombrables gestes d'entraide, de solidarité et de générosité présents dans notre monde cahotant. Nous les encourageons à oser dire publiquement la force de leur espérance.

Nous sommes sûrs qu'en interrogeant l'Évangile, nos contemporains peuvent trouver, dans ce texte d'une incroyable richesse, la lumière et la force qui peuvent les aider à rester debout aujourd'hui. Mais les récits évangéliques ne peuvent être médités en situation d'apesanteur historique. Ils ne prennent tout leur sens que confrontés à la vie réelle de nos sociétés, c'est-à-dire aux espoirs, aux craintes et aux attentes des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Nous avons tenté d'esquisser cette confrontation.

Nous remercions le Père Pierre Gibert, s.j., connu pour ses travaux sur la Bible, qui a accepté de relire notre manuscrit.

* Quand nous avons réalisé nos entretiens, en juin et juillet 2013, nous ne connaissions pas encore les défis évoqués par le pape François dans son exhortation apostolique *la Joie de l'Évangile*, parue en décembre 2013. Nous sommes heureux de découvrir que certaines analyses sont convergentes.

I

LA RÉSISTANCE SPIRITUELLE AU NAZISME

— *Comment avez-vous été amené à parler de la résistance au nazisme ?*

— C'était dans le cadre d'une série d'émissions de France Culture, au moment où l'on célébrait l'anniversaire des premiers traités franco-allemands. Les animateurs cherchaient des témoins qui pourraient parler personnellement de la résistance spirituelle au nazisme et ils m'ont invité.

Cette demande a été très importante pour moi car elle m'a fait revivre des événements forts et m'a permis d'évoquer des personnes qui m'ont marqué pendant la guerre. J'ai revu en pensée les Pères Chaillot, Fessard, de Montcheuil, qui ont été pour moi de vrais maîtres spirituels, lucides et courageux, quand j'étais étudiant en philosophie à Grenoble en 1940-1942. Ce courage était rare à l'époque, car les discours officiels de l'Eglise, peu sensibles aux dangers spirituels que faisait courir le nazisme à l'âme française, exaltaient plutôt les valeurs de la Révolution nationale « Travail, Famille, Patrie »¹.

— *L'Eglise de France était-elle alors, dans son ensemble, tout à fait aveugle à ces dangers ?*

— Non, l'Eglise a bien réagi pour les mouvements de jeunesse que le gouvernement de Vichy voulait rassembler dans un grand ensemble qui se serait appelé « les compagnons de France ». Mais sur ce point, l'épiscopat a résisté fermement en disant qu'une jeunesse unie n'était pas une jeunesse unique et cette fermeté a sauvé l'indépendance du scoutisme, de l'Action catholique étudiante et de l'Action catholique ouvrière.

1. La *Révolution nationale* est le nom donné à la politique traditionaliste, paternaliste et autoritaire installée en France par le régime de Vichy.

Un venin antisémite

— *Comment se manifestait à l'époque l'action de la propagande nazie ?*

— Elle cherchait surtout à inculquer la haine des Juifs dans l'esprit des gens qui étaient déjà sensibilisés à ces thèses, car existait en France un antisémitisme latent, influencé par Charles Maurras et des revues telles que *Candida* et *Je suis partout*.

La propagande nazie a joué cette carte en répandant des écrits dénonçant les Juifs et en produisant *le Juif Süss*, un film brillant, bien joué, qui montrait les malversations d'un ripoux dans le monde des affaires. Or l'acteur avait un physique juif soit disant très typé. Je me souviens des difficultés que je rencontrais alors pour faire comprendre à mes camarades étudiants qu'il était scandaleux d'aller voir ce film, qui diffusait un venin antisémite.

Le régime de Vichy s'est montré extrêmement habile également en faisant présenter le premier statut spécial réservé aux juifs par un catholique connu, Xavier Vallat, député de l'Ardèche. Il apportait à cette initiative la caution d'un père de famille, brillant conférencier, patriote et encensé par les évêques.

Or ce statut spécial était une mesure contre laquelle il fallait protester d'emblée, car on ne pouvait instaurer un statut particulier pour les gens de religion ou d'ascendance juive qui étaient des Français à part entière et dont beaucoup avaient versé leur sang pour la France pendant la guerre de 1914-1918. D'autre part, cette mesure touchait des hommes qui participaient au rayonnement de la France comme le philosophe Henri Bergson et des scientifiques compétents.

La religion de la haine

— *Qu'impliquait ce premier statut des juifs ?*

— Il instaurait une ségrégation. Les Juifs, n'étant plus sujets de la législation commune, se retrouvaient catalogués et exclus des postes d'enseignement et des responsabilités sociales.

— *Comment dans cette France, plutôt pétainiste, avez-vous pu résister à cette montée de l'antisémitisme ?*

— J'ai été marqué très tôt, dès octobre 1940, par un texte du Père de Montcheuil, diffusé par les aumôniers de la Jeunesse étudiante chrétienne.

Ce remarquable document analysait très précisément les étapes par lesquelles le nazisme allait distiller l'antisémitisme en diffusant la religion de la haine et le mépris des faibles. Je n'ai pas gardé ce texte car on nous avait demandé de le détruire après l'avoir lu.

— *Comment les Français réagissaient-ils devant ces mesures anti-juives ?*

— Le statut spécial pour les Juifs est passé sans faire de vagues, car beaucoup de gens estimaient, qu'après tout, le gouvernement avait raison de protéger la France contre l'influence de la « judéo-franc-maçonnerie » qui, disait-on, avait poussé les Français à faire la guerre aux Allemands.

— *N'y avait-il pas aussi, chez un certain nombre de catholiques, le sentiment que les Juifs étaient responsables de la mort du Christ ?*

— De fait certains en avaient la conviction. D'autre part, pendant longtemps les catholiques n'ont pas fait le lien entre les mesures prises par le gouvernement français et les camps de la mort. Ce n'est que plus tard vers 1942 que l'on s'est aperçu que les rafles faites par la police française au Vel'd'Hiv'ou à Marseille conduisaient beaucoup de Juifs dans les camps d'extermination.

Pétain allait à la messe

— *Mais les évêques étaient-ils aveuglés ?*

— Comme l'ensemble des Français, ils ont d'abord accueilli avec bienveillance l'arrivée du maréchal Pétain qui allait à la messe tous les dimanches et le faisait savoir à grand renfort de publicité. Des évêques ont été sensibles aussi aux mesures que le gouvernement prenait pour favoriser le retour en France de quelques congrégations religieuses et faciliter la vie de l'enseignement libre. Il a fallu attendre les grandes mesures anti-juives de 1942 pour que certains commencent à ouvrir les yeux.

Des catholiques se sont alors manifestés par le soutien personnel accordé aux familles et aux enfants juifs accueillis dans les établissements scolaires chrétiens. Des prélats, comme M^{gr} Salièges à Toulouse, M^{gr} Théas à Lourdes et plus tard le cardinal Gerlier à Lyon, ont pris position publiquement en faisant lire en chaire des mandements qui protestaient contre les mesures anti-juives. Mais il n'était pas toujours facile de les présenter

à l'assemblée des fidèles car des policiers, mêlés à l'assistance, interrompaient parfois le prêtre et lui arrachaient ses papiers.

— *La population n'a-t-elle pas pris peu à peu conscience de la nocivité du nouveau régime ?*

— Ce fut lent car il faut bien voir que les gens étaient surtout préoccupés par les problèmes de nourriture. L'activité de nombreuses personnes était centrée sur la recherche de faux tickets de ravitaillement et sur les expéditions en vélo à la campagne pour aller chercher des provisions chez les paysans. La vie quotidienne était très compliquée et le souci de se nourrir accaparait la conscience des gens.

La mainmise de la propagande

D'autre part, on n'avait pas d'informations car la radio de Londres était brouillée, et la propagande officielle de Vichy embellissait tout. Je me souviens de Philippe Hanriot décrivant en termes lyriques la situation des jeunes travailleurs envoyés de force en Allemagne, qui, par leur départ, devaient permettre le retour des prisonniers. Or c'était une escroquerie car deux millions de jeunes sont partis et, en échange, ne sont rentrés en France que quelques prisonniers malades, dont les Allemands voulaient se débarrasser. La mainmise sur l'opinion par la propagande politique, interdisant à la presse d'informer, rendait la prise de conscience difficile.

Certains ont quand même réussi à découvrir peu à peu le lien qui existait entre l'antisémitisme et les mesures de mise à mort des vieillards et des malades mentaux.

— *Et qu'ont dit les autorités religieuses quand Vichy a décidé d'envoyer en Allemagne plus d'un million de jeunes pour le Service du travail obligatoire (STO) ?*

— Cette mesure concernait les classes 40, 41 et 42 et si on ne se présentait pas, on était recherché par la police. On n'avait plus de carte d'alimentation et il fallait alors vivre dans la clandestinité.

— *Que conseillaient alors les responsables de l'Eglise aux séminaristes et aux novices concernés par ces mesures ?*

— Il y avait trois positions. Certains évêques et supérieurs religieux ont dit : « C'est une mesure prise par un gouvernement légitime et elle

touche tous les jeunes français. Il faut donc s'y soumettre. » D'autres ont souligné que c'était une question de conscience et que chacun devait juger ce qu'il pouvait faire. Enfin certains évêques et des supérieurs ont conseillé : « Partez comme missionnaires et soyez solidaires des jeunes ouvriers qui, eux, n'ont pas la possibilité d'échapper au STO. »

Gouvernement légal, mais non légitime

Le Père Fessard a insisté à l'époque sur une distinction très éclairante entre le gouvernement légal et le gouvernement légitime. Le gouvernement de Vichy est un gouvernement légal, disait-il, puisqu'il a été élu par le parlement. Mais, à partir du moment où il ne réalise plus le bien commun de la nation car la politique de collaboration inféode la France à un pays qui ne respecte pas les valeurs, il cesse d'être un gouvernement légitime. On peut donc lui désobéir en conscience.

— *Et qu'avez-vous fait ?*

— Le problème était complexe. Si on partait dans la clandestinité, on déclencherait des perquisitions policières dans les scolasticats et les noviciats, où se cachaient souvent des résistants recherchés par la police. Alors je suis d'abord parti dans les chantiers de jeunesse, exploiter la tourbe dans les forêts de l'Ain. Ensuite on m'a envoyé travailler dans une usine d'armement à Lyon.

— *Avez-vous pu avoir un bon contact avec les jeunes qui étaient avec vous ?*

— Avant d'être réquisitionné, j'avais fait pendant un mois au noviciat les Exercices spirituels de St Ignace. Cela m'a donné une structure spirituelle et m'a armé pour donner un témoignage chrétien dans un milieu indifférent ou athée. Je me retrouvais en effet avec des jeunes du monde ouvrier marqués par l'idéologie marxiste. Mais j'étais encore un peu novice, et j'aurais aimé avoir des attitudes plus vigoureuses pour témoigner de l'Évangile.

Je tiens cependant à souligner que cette période m'a préparé à m'intéresser après la guerre à la résistance spirituelle qui s'était organisée contre le nazisme en Allemagne quand j'ai lu et traduit les écrits du père Alfred Delp. C'était un jésuite brillant, de fort tempérament, que le provincial avait désigné pour faire partie de ce que l'on a appelé le cercle de Kreisau,

nom de la propriété où se réunissait pendant la guerre un groupe d'intellectuels et de syndicalistes qui essayaient de penser ce que pourrait être l'Allemagne après la chute du nazisme.

Mais à la suite de l'attentat raté contre Hitler du 20 juillet 1944, les membres du cercle, qui n'avaient pas participé à la préparation de l'attentat, ont tous été arrêtés et condamnés à mort pour haute trahison. Le Père Delp, lui, a été exécuté après des semaines d'interrogatoire et de torture, le 2 février 1945.

La violence ne crée rien

— *En quoi la traduction de ses écrits vous a-t-elle marqué ?*

— J'en ai d'abord retenu son appel à vivre les problèmes de son temps avec une certaine vigueur en essayant de discerner sans crainte les évolutions qui se produisent dans la société où l'on vit. Ce jésuite dénonçait continuellement les attitudes nazies d'orgueil et de mépris, criant que la violence ne créait rien et que l'Évangile était d'abord l'attention aux pauvres et aux plus faibles. J'ai retrouvé à travers ses écrits une continuité avec ce que le Père de Montcheuil et d'autres m'avaient transmis.

— *Pensez-vous qu'un homme comme Alfred Delp aurait eu sa place dans notre monde actuel ?*

— Oui, car en 1944, bien avant Vatican II, il écrivait que l'avenir de l'Église n'était pas de remplir les bâtiments religieux, mais de rejoindre à l'extérieur les hommes dans leur vie, leurs problèmes et leurs misères. Je crois qu'il y a là aujourd'hui l'exigence d'une résistance pour discerner ce que peuvent être les axes d'un véritable combat pour le respect de la dignité et de la vraie liberté de l'homme.

Ce combat, Alfred Delp l'a mené et il a tenu au milieu des épreuves. Je pense à cette lettre qu'il a pu faire parvenir à des amis : « Une nuit, c'était autour du 15 août, j'ai été proche du désespoir. J'avais été sauvagement frappé et on ne m'a ramené dans ma cellule que très tard le soir. En me jetant dans mon cachot, les SS m'ont dit : "Cette nuit, tu ne dormiras pas beaucoup. Tu pourras prier tant que tu voudras mais il n'y aura pas de Dieu pour t'entendre ni d'ange pour venir te délivrer. Nous, au contraire, nous allons passer une bonne nuit et demain nous serons très en forme pour recommencer." »

En lecture partielle..

OUVRAGES DANS LA MÊME COLLECTION AUX EDITIONS VIE CHRÉTIENNE

En vente en librairies religieuses et centres spirituels
et sur le site : www.viechretienne.fr

VIE SPIRITUELLE ET DISCERNEMENT

204	Mener sa vie selon l'Esprit	J. Gouvernaire, s.j.
309	Discerner ensemble	J.-Cl. Dhôtel, s.j.
270	Puis-je haïr Dieu ?	P. Wolff, s.j.
325	Alpha et Oméga	Y. Raguin, s.j.
339	Mener sa vie selon l'Esprit. Tome 2	J. Gouvernaire, s.j.
347	La spiritualité ignatienne	J.-Cl. Dhôtel, s.j.
354	Relire sa vie pour y lire Dieu	Vie Chrétienne
358	Le Principe et la fin	E. Pousset, s.j., M. Rosaz
365	Expérience de Dieu et chemins de prière	L. Scherer, s.j.
366	Vers le bonheur durable	A. Demoustier, s.j.
425	La onzième heure ou se décider pour le Christ	C ^{al} Carlo Maria Martini
434	L'au-delà	F.M. Kester, T. de Soos
445	Appelés ?	I. Parmentier
464	La décision de vivre	M. Cl. Berthelin
467	Le péché, c'est-à-dire ?	Vie Chrétienne
470	Passeur de l'autre rive	J. Laplace, s.j.
480	Discerner, que se passe t il en nous ?	M. Lorrain
485	Le juste grandira comme un palmier	G. Berliet
511	Le combat spirituel	L. Scherer, s.j.
523	Libre pour se décider	J. Fédry, s.j.
530	La Consolation	N. Rousselot
543	Naviguer avec saint Ignace	N. Becquart
555	Etre accompagné	L. Scherer, s.j.
556	Dieu au quotidien	J.-Cl. Dhôtel, s.j.
557	La grâce d'agir	Edouard O'Neill, s.j.

ECOUTER LA PAROLE

212	Actes des Apôtres	E. Haulotte, s.j.
226	Le Christ et son mystère	Y. Raguin, s.j.
245	Il leur dit : « Ceci est mon Corps »	E. Pousset, s.j.
327	Qu'est-ce que la Tradition ?	P. Grelot, s.j.
336	Abraham, Sarah et les autres	F. Laurent et G. Quatrefages
369	Et moi, je suis avec vous (avec Ignace, méditer Matthieu)	C ^{al} Carlo Maria Martini
391	Magnificat	P. Veyron, s.j.
520	Récit de l'origine	B. Régent, s.j.
552	L'offrande de Dieu	M. Pochon, s.j.
558	Les promesses de l'Eden	Martin Pochon, s.j.

MISSION DANS LE MONDE ET L'ÉGLISE

222	Des hommes disponibles	Vie Chrétienne
314	Laïcs et prêtres : perspectives d'avenir	J-P. Deloupy, s.j.
331	Quand incroyance et indifférence parlent à la foi	J-M. Glé, s.j.
342	La Justice et la Foi, la loi et l'Évangile	J. Guillet, s.j.
406	Un message de salut pour tous	Y. Raguin, s.j.
409	Serviteurs de la mission du Christ	Vie Chrétienne
436	Accompagner un groupe de jeunes	H. Herbreteau
457	Foisonnement religieux	Vie Chrétienne
458	La traversée de l'impossible	X. Lacroix
478	Le Dieu partagé, sur la route de F. Xavier	B. Vermander, s.j.
501	Christianisme et nature	F. Euvé, s.j.
532	Guetteurs d'humanité : guetteurs de Dieu	M. Cl. Berthelin
559	Résister et oser l'espérance	M. Rondet, s.j. Y de Gentil Baichis

ÉCOLE DE PRIÈRE

189	Invitation à la prière	C. Flipo, s.j.
230	Veillez et priez	C. Flipo, s.j.
380	Jalons pour prier	Bethy Oudot
431	Les Psaumes.	
	« Poèmes de Dieu, prières des hommes »	D. Rimaud, s.j.
454	Jour après jour. Psaumes	D. Rimaud, s.j.
553	Prier dans l'instant	M. Cl. Berthelin

RÉCITS ET TÉMOIGNAGES

155	Qui es tu Ignace de Loyola ?	J-C. Dhôtel, s.j.
348	Ignace de Loyola (BD)	E. Vandermeersch
350	Ignace de Loyola par lui-même	Illustré par Ch. Hénin
495	Naître sous X... et inventer sa vie	M.F. Bergerault
502	Le corps mal entendu	M-H Boucand
531	Quand l'œil écoute	E. de Rosny, s.j.
540	Au fil des jours blessés	P.M. Hoog, s.j.
554	Les Couleurs de Dieu	Arcabas et M. Rondet, s.j.

ÉDITIONS VIE CHRÉTIENNE PUBLIE ÉGALEMENT :

Nouvelle revue Vie chrétienne

La spiritualité d'Ignace de Loyola pour tous, au fil des jours



La revue n'est pas vendue.
**POUR RECEVOIR
LA REVUE**
devenez ami de la
Communauté Vie Chrétienne.
Pour le signifier, versez juste
un don dont vous fixez
librement le montant
(minimum 25 euros, 35 euros
hors France métropolitaine).
- soit en ligne par carte
bancaire sur :
www.viechretienne.fr/
devenirami
- soit par chèque :
le libeller à l'ordre de
Vie Chrétienne et l'adresser
à SER-Vie Chrétienne,
14 rue d'Assas - 75006 Paris

**DE LA DIVISION À L'UNITÉ :
ZACHÉE**

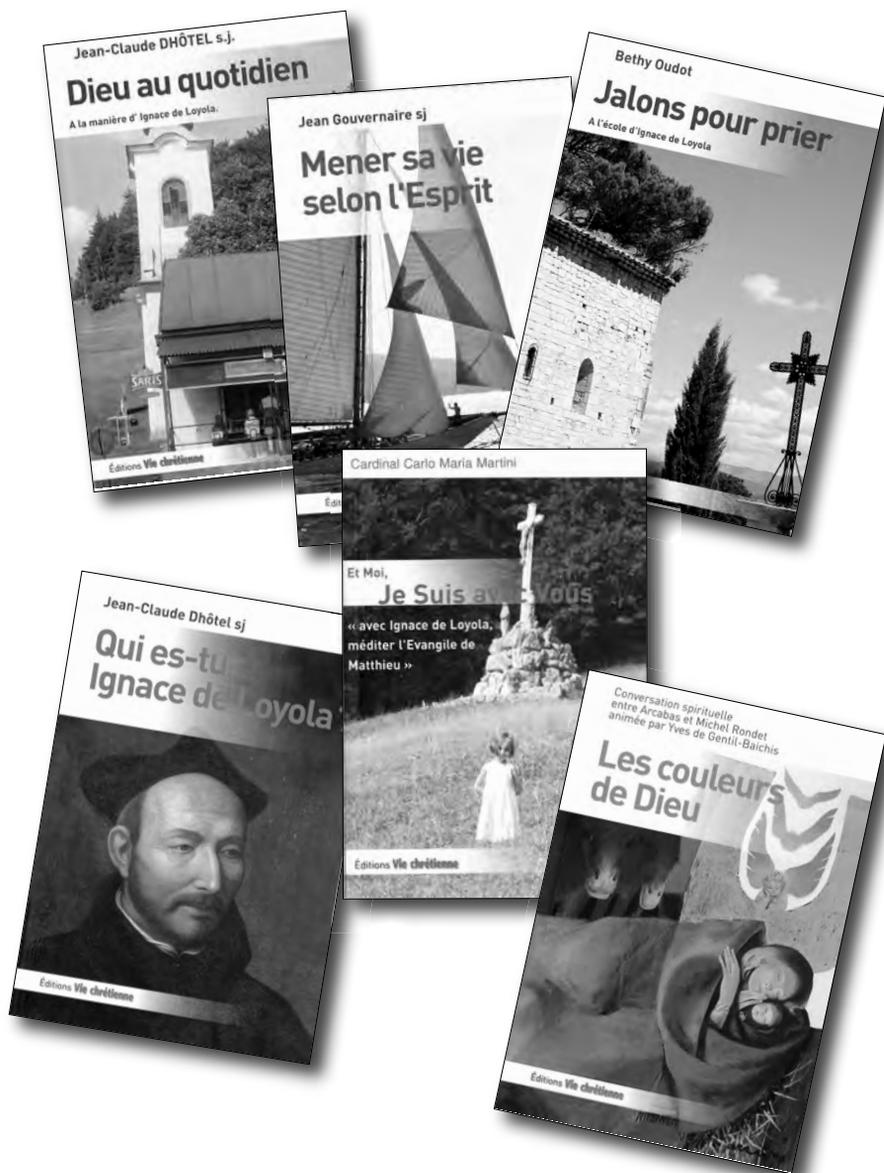
1. Jésus était-il un homme ou un dieu ?
2. De quel côté se situe le malin ?
3. Pourquoi Jésus est-il mort ?
4. Pourquoi Jésus est-il ressuscité ?
5. Pourquoi Jésus est-il descendu au ciel ?
6. Pourquoi Jésus est-il revenu ?
7. Pourquoi Jésus est-il vivant ?
8. Pourquoi Jésus est-il vivant ?

POUR PRIER...

1. Seigneur, donne-moi la grâce de...
2. Seigneur, donne-moi la grâce de...
3. Seigneur, donne-moi la grâce de...
4. Seigneur, donne-moi la grâce de...
5. Seigneur, donne-moi la grâce de...
6. Seigneur, donne-moi la grâce de...
7. Seigneur, donne-moi la grâce de...
8. Seigneur, donne-moi la grâce de...

LA SPIRITUALITÉ D'IGNACE DE LOYOLA POUR TOUS

Des livres pour prendre du recul et se former





En vente dans les centres spirituels et les librairies religieuses de France et de Belgique.

Vente également sur internet sur www.viechretienne.fr

Vente par correspondance : livraison à réception de chèque adressé à SER-Vie Chrétienne 14 rue d'Assas – 75006 Paris

Jean Gouvernaire, s.j.

Mener sa vie selon l'Esprit

Des mouvements divers, des états d'âme se succèdent en nous. Quelle importance ont-ils dans notre vie spirituelle et apostolique ? Leurs variations sont plus ou moins rapides et plus ou moins amples, selon les moments de la vie, les événements, le tempérament de chacun. Tantôt nous sommes portés à entreprendre, tantôt à nous renfermer.

Comment, dans ce flux et ce reflux, reconnaître les courants qui nous portent vers Dieu, afin de les utiliser ; et ceux qui nous entraînent à la dérive, afin de nous en dégager ?

Pour voir clair en nous-même, il s'agit alors de s'exercer au « discernement » des mouvements spirituels, non pas pour s'inquiéter dans un travail d'analyse psychologique, mais pour se soumettre avec confiance et intelligence à l'action de Dieu qui vient séparer en nous la lumière des ténèbres.

Les différents chapitres de cet ouvrage commentent, pour le chrétien désireux de mener sa vie en cherchant la volonté de Dieu, les conseils les plus simples donnés par saint Ignace de Loyola dans le livret des *Exercices spirituels*.

Jean Gouvernaire, jésuite décédé en 1998, a exercé son ministère pendant quarante ans au Centre spirituel de Manrèse, en région parisienne. L'essentiel de son activité apostolique a été consacré à l'accompagnement spirituel. On lui doit de très beaux textes publiés pour la plupart dans les revues Vie chrétienne et Christus.



11,90 €

Code article 204

Publié pour la première fois en 1977

96 pages

Jean Gouvernaire, s.j.

Mener sa vie selon l'Esprit

Tome 2 : Un discernement plus subtil

Mener sa vie selon l'Esprit (voir ci-contre) ne cesse de connaître un grand succès depuis sa parution en 1977. Jean Gouvernaire nous y apprend comment discerner, parmi les « diverses motions qui se produisent dans l'âme », les courants qui nous mènent vers Dieu de ceux qui nous emportent à la dérive. Ce sont là finement expliquées les règles dites de première Semaine des *Exercices spirituels* d'Ignace de Loyola.

Le présent livre est le complément, le tome 2, que Jean Gouvernaire a écrit quelques années plus tard en 1990 : c'est le commentaire des règles de discernement dites de seconde Semaine des *Exercices* qu'Ignace propose pour un discernement plus subtil. En effet, même dans les courants porteurs peuvent se glisser un tourbillon trompeur ou un faux calme. Il s'agit alors d'affiner son discernement et d'aiguiser sa vie spirituelle, pour distinguer à coup sûr la brise de l'Esprit Saint. A l'aide d'explications claires et d'exemples choisis, Jean Gouvernaire nous conduit pas à pas dans l'exploration de notre ressenti spirituel pour une vie entièrement accordée à Dieu, que ce soit dans les grandes décisions comme dans la vie de tous les jours.

Le propos est complété par la présentation de trois textes de grands spirituels, qui font écho, chacun à leur manière, aux intuitions ignatienues décryptées par l'auteur.

Avec la disponibilité retrouvée des deux tomes, on peut de nouveau aller jusqu'au bout du cheminement auquel nous invitent les observations profondes et délicates d'Ignace.

Dominique Salin, jésuite né en 1943, enseigne la théologie et la littérature spirituelle à la Faculté jésuite de théologie de Paris (Centre Sèvres). Il est spécialiste de la spiritualité au XVII^e siècle (éditions de la Doctrine spirituelle de Louis Lallemand et de l'Abandon à la Providence divine jadis attribué à Caussade).

10,00 €

Code article 339

Publié pour la première fois en 1990
comme supplément à la revue Vie
chrétienne n° 339.

80 pages



Martin Pochon, s.j.

Les promesses de l'Eden

Adam et Eve, la mémoire d'un avenir

« Dis moi comment ton Dieu te traite et je te dirai comment tu traites ta femme... » « Quand nos limites nous rapprochent de Dieu... » « Quand la foi ouvre un chemin d'intelligence... » « Le péché originel est mort, Vive le péché originel ! » Voilà quelques titres de chapitres de ce livre décapant, dans lequel Martin Pochon continue la réflexion entamée avec son premier livre Adam et Eve, la mémoire d'un avenir, repris ici en première partie, et qu'il poursuit avec des développements inédits sur le Christ, nouvel Adam, le créationnisme, la pensée du commencement et la phénoménologie de P. Teilhard de Chardin comme récit de création contemporain. C'est un parcours passionnant que nous fait accomplir l'auteur pour entrer dans la compréhension du péché originel et du désir de Dieu pour l'Homme.

Grâce à son sens pédagogique aigu, développé auprès des plus jeunes en lycée technique ou en rupture scolaire, grâce aussi à sa précision d'ingénieur et le souci du détail qu'exige toute démarche scientifique, grâce surtout à un long travail spirituel sur les textes de la Bible, Martin Pochon renouvelle du tout au tout notre lecture des textes de la Création. Il nous sauve d'une compréhension trop évidente parfois et réussit, par des anecdotes, des comparaisons et des images, à rendre accessibles des idées ou des pensées jusque-là restées obscures ou complexes. Grâce à lui, l'« intelligence de la foi » n'est pas une expression vaine.

Martin Pochon, jésuite, a travaillé dans le monde de l'enseignement, d'abord à Limoges, puis à Saint-Etienne comme directeur d'une Ecole de Production (L'AFEP), puis du lycée professionnel Le Marais-Sainte-Thérèse, enfin à Paris et Toulouse aujourd'hui, comme formateur du Centre d'Etudes Pédagogiques Ignatien (CEP-I). Parallèlement, il anime des groupes de réflexion biblique et théologique.



19,90 €

Code article 558

Première partie publiée pour la première fois en 1996 sous le titre : *Adam et Eve, la mémoire d'un avenir*

304 pages

Didier Rimaud, s.j.

Les Psaumes

Poèmes de Dieu, prières des hommes...

« Si les psaumes sont beaux, c'est de leur parfaite adéquation à la voix qui s'en empare et à leur fonction de faire prier. Les psaumes sont essentiellement des instruments à prier. »

Et si nous les connaissions mieux pour prier comme Jésus les a récités pour prier ? Le Père Didier Rimaud ouvre le psautier pour nous faire découvrir toutes les richesses de ces poèmes, poèmes de louange, cris jaillis du cœur de l'homme. Les psaumes disent la joie et la souffrance, la détresse et l'émerveillement, la révolte et la confiance, le désir et l'abandon. Ils sont aussi des questions : questions que l'homme pose à Dieu, questions que Dieu pose à l'homme. Le psalmiste écrivait pour garder trace de son expérience spirituelle et de son cri. Prier avec un psaume aujourd'hui est pour nous une façon de retrouver la vérité de ce cri et de le faire nôtre en s'inscrivant dans la suite des générations et en en faisant mémoire.

Dans la seconde partie du livre, Didier Rimaud nous propose la lecture de sept psaumes pour nous faire entrer dans la prière à des moments particuliers de notre vie : temps de désespérance, d'initiation chrétienne, de réconciliation, de fête et de deuil.

Didier Rimaud (1922 – 2003), jésuite, a travaillé dès 1952 au renouvellement du chant liturgique en langue française et, après le concile Vatican II, aux traductions des livres liturgiques et du Psautier. Poète, il est l'auteur de nombreux chants liturgiques mis en musique par divers compositeurs. Ses chants sont toujours entonnés chaque dimanche dans de très nombreuses paroisses.

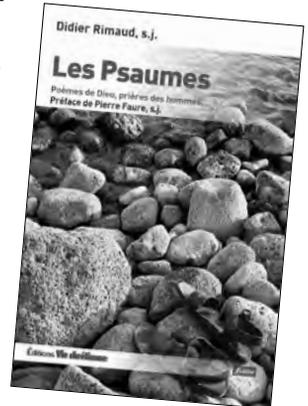
Pierre Faure, jésuite, diacre, a collaboré avec Didier Rimaud à la revue Eglise qui chante, puis au Centre national de pastorale liturgique (CNPL). Il est actuellement directeur du centre spirituel jésuite de Penboc'h, au bord du golfe du Morbihan.

12,00 €

Code article 431

Publié pour la première fois en 1998
comme supplément à la revue
Vie chrétienne n° 431

104 pages



Marie Claire Berthelin

La décision de vivre

Décider de vivre ? Comme si nous faisons quotidiennement semblant de mener notre existence à travers notre statut social, notre environnement familial ou professionnel !

Et pourtant... Cette vie, nous l'avons reçue à l'origine, nous avons acquis des autres des savoir-faire, passeports indispensables pour l'existence. Nous nous débrouillons dans des domaines multiples et nos compétences sont garantes d'une vie que chacun de nous a pu appeler sa vie : à cause de cette capacité d'autonomie au milieu des autres, et en même temps de cette aptitude à agir comme eux et avec eux.

Mais il suffit parfois d'un événement, d'une période difficile, pour renverser ce fragile équilibre.

Nous savons faire, nous savons agir, mais est-ce que nous savons vivre ?

Dans cet ouvrage qui s'adresse à un large public, l'auteur propose un parcours, confrontant notre manière d'exister et la manière d'exister de Jésus.

Une invitation à nous mettre en route et à choisir la Vie par une décision qui s'origine dans l'amour.

Marie Claire Berthelin est sœur de La Retraite. Elle a expérimenté l'écoute des jeunes et de leurs familles, parfois aux frontières de l'Église, dans le cadre scolaire. Actuellement, elle reçoit de sa congrégation une mission d'accompagnement de toute personne, en retraite spirituelle, en recherche de prière, en quête de liberté intérieure, avec le souci d'accueillir chacun « au point où il en est » (saint Ignace de Loyola).



10,00 €

Code article 464

Publié pour la première fois en 2001
comme supplément à la revue
Vie chrétienne n° 464.

64 pages

Jean-Claude Dhôtel, s.j.

Discerner ensemble

Quels sont les moyens et la démarche offerts à un groupe ou une communauté pour prendre une décision selon la volonté de Dieu et qui engage le groupe et chacun de ses membres à une action en vue d'un meilleur service ?

Analyser une situation, en rassembler les données, prévoir les conséquences d'une éventuelle décision. Nous dégager des forces de mort qui paralysent ou freinent et adhérer aux forces de vie qui libèrent. Ces questions qui se posent à chaque individu se posent également à tout groupe quel qu'il soit face à des choix.

En s'appuyant sur la démarche des *Exercices spirituels* et sur la délibération de saint Ignace de Loyola et de ses premiers compagnons qui, en 1539, prirent la décision de fonder la Compagnie de Jésus, le P. Jean-Claude Dhôtel analyse les conditions et vérifications nécessaires avant d'entreprendre un discernement communautaire, jusqu'à la manière de le conclure par la prise de décision.

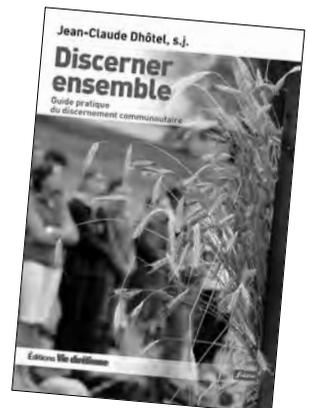
Jean-Claude Dhôtel, jésuite, a joué en France un rôle décisif dans les commencements de la Communauté de vie chrétienne, communauté de laïcs de spiritualité ignatienne. Il a écrit de nombreux articles dans la revue Christus et a participé au renouveau des Exercices spirituels.

12,00 €

Code article 309

Publié pour la première fois en 1987
comme supplément à la revue
Vie chrétienne n° 309.

96 pages



Achevé d'imprimer

Michel Rondet, s.j.

Résister et oser l'espérance

Entretiens avec Yves de Gentil Baichis



L'indignation est à la mode. Mais dans bien des domaines, s'indigner ne suffit pas. Comme autrefois face à la barbarie nazie, il faut résister. Résister ne consiste pas en un réflexe négatif qui s'enfermerait dans un refus obstiné de toute évolution qui paraîtrait menaçante. Attitude positive et lucide, la résistance aujourd'hui refuse la résignation et pousse à rester debout face aux pressions violentes ou sournoises qui cherchent à détruire l'humain.

L'époque est certes bien différente du temps de l'oppression nazie. Cependant, les raisons de résister perdurent, les dérives sont multi-

formes et insidieuses : les tentatives pour nier Dieu, la toute-puissance financière, la dictature des médias, le repli sur soi, la banalisation de la violence... sont quelques-uns des domaines pour lesquels Michel Rondet et Yves de Gentil Baichis nous appellent à ne pas baisser les bras au nom de notre foi en Jésus Christ, qui doit nous pousser encore et toujours à rechercher une voie qui respecte et valorise ce qu'il y a de meilleur en l'homme.

Sans doute y faut-il du courage. Mais plus encore, résister suppose de croire en la possibilité de quelque chose de meilleur pour l'humanité. Résister suppose d'espérer. Forts de cette conviction, Michel Rondet et Yves de Gentil Baichis montrent combien la résistance est un acte éminemment spirituel, qui puise dans l'espérance évangélique.

Michel Rondet, jésuite depuis 1942, a été maître des novices, puis a enseigné la théologie à Aix-en-Provence. Mais il ne se veut pas un intellectuel en chambre ; il a donné de nombreuses retraites à quantité de laïcs, prêtres et religieuses, notamment à La Baume-les-Aix et à Biviers. Cela l'a aidé à voir concrètement comment nos contemporains sont attirés, bousculés et transformés par l'Évangile. Très lucide sur les difficultés de l'Église, il a une grande confiance en l'Esprit Saint qu'il sait présent dans les moments de crise.

Yves de Gentil Baichis a été journaliste au quotidien La Croix où il a dirigé le service « Société », puis celui des « Informations religieuses » avant de créer le supplément « Parents et enfants ». Il a collaboré à la revue Vie chrétienne pendant treize années. Passionné par l'évolution du monde contemporain, il a publié plusieurs ouvrages sur les sujets de société et de religion.

viechretienne.fr

ISBN 978-2-918975-29-8



9 782918 975298

fidelite.be

ISBN 978-2-87356-602-9



9 782873 566029

10,00 €

© Éditions Vie chrétienne, 2014
47, rue de la Roquette 75011 Paris, France

Image de couverture :
© DJClaassen, istockphoto.com